

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ASTRONOMIQUE DE FRANCE

ET

REVUE MENSUELLE

D'ASTRONOMIE, DE MÉTÉOROLOGIE ET DE PHYSIQUE DU GLOBE

Illustré de 249 figures

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE : 1913



PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, RUE SERPENTE, 28

—
1913



XXXII

XXVII

★ 1913 ★

Et l'on peut se faire une idée de la force de ce souffle poussant les masses d'air vers le sol, si l'on songe qu'une saute brusque de 3 millimètres, comme celle que l'on voit sur notre diagramme, correspond à une augmentation de poids de 400 centigrammes pour un centimètre carré, soit 60 kilogrammes et demi environ pour la surface du corps d'un homme.

On comprend que ces surprises intempestives de l'atmosphère mettent en fort mauvaise posture les prophètes du temps. Il est certain que la méthode la plus sûre de prédiction dans l'état actuel de nos connaissances météorologiques est tout simplement d'annoncer pour le lendemain la continuation du même temps. On ne se trompera que lors de changements atmosphériques, qui ont à peine lieu une fois sur dix jours. Puis, modifier cette prédiction d'après les mouvements du baromètre : s'il baisse par ciel clair, pluie probable ; s'il monte quand il pleut, probabilité de beau temps. Enfin, la lourdeur de l'atmosphère peut être considérée comme le prélude d'orage. On ne se trompera pas souvent.

Ce procédé élémentaire vaut encore mieux, semble-t-il, que chercher midi à quatorze heures.

La pluie a été remarquablement abondante pendant cet orage. Tandis que l'on enregistrait 22^{mm} à Juvisy et 32^{mm} à Saint-Maur, M. Foucault nous écrivait de Flers (Orne) que dans la nuit et la journée du 29 août, il a noté 70^{mm}. C'est un beau « record », comme le dit un barbarisme de la langue française actuelle.

OBSERVATIONS DE VÉNUS EN 1913

Les instruments qui ont servi pour ces observations, sont : un réfracteur de 99^{mm} d'ouverture et de 1^m,60 de longueur focale, et une lunette de 75^{mm} d'objectif et de 1^m,10 de distance focale, tous deux excellents. Voici le résumé de ces observations :

10 janvier 1913, de 17^h20^m à 17^h40^m. Objectif de 75^{mm}, grossissements 120 et 180. — Le disque de Vénus est relativement clair, surtout vers le pôle et le limbe, tandis que le terminateur est sombre. Des taches faibles, à la limite de la visibilité, apparaissent. Leurs contours rappellent ceux de certaines mers lunaires : mers de la Sérénité, de la Tranquillité et du Nectar. Le pôle nord de Vénus est de beaucoup la région la plus claire de la planète. La figure 193 donne une idée de son aspect.

7 février 1913, de 19^h à 19^h30^m. Objectif de 99^{mm} ; grossissements : 120, 180, 220. — On constate avec étonnement que la dichotomie est déjà passée, car la phase est inférieure à 0,5 et d'environ 0,492. Cette remarque a été faite également par M. Fock, de Copenhague, qui signale qu'à la date du 6 février, la phase, annoncée par le *Nautical Almanac* comme étant de 0,544, était en réalité inférieure à 0,5.



Fig. 193.
Vénus, le 10 janvier 1913.

Pas de nouvelles taches indécises. Limbe particulièrement clair au niveau de l'équateur. Au terminateur, une zone crépusculaire. La corne boréale, qui est incontestablement la partie la plus claire de la planète, semble anormalement émoussée en comparaison de la corne australe. Les dessins qui ont été pris à cette époque par M. Valier (fig. 194) et M. Eric Amonn, présentent une frappante analogie.



Fig. 194. — Vénus, le 7 février 1913.

20 février 1913, de 19^h à 19^h30^m. Objectif de 99^{mm}; grossissements: 120, 180, 220. — La corne boréale est toujours plus émoussée que l'australe. Le croissant est parsemé de taches et la zone crépusculaire du terminateur très marquée.

Vers cette même époque, M. Fock m'a affirmé, par lettre, qu'il a pu observer l'hémisphère obscur, non illuminé, de Vénus, à l'aide d'un

instrument de 82^{mm} d'ouverture et de 1^m,265 de distance focale.

« Le 24 février 1913, écrit-il, de 15^h à 15^h30^m, temps moyen de l'Europe centrale, avec un grossissement de 96, la corne boréale présentait un allongement de 15° environ, et l'australe de 60°. Cette année, j'ai toujours observé avec plus ou moins de netteté une tache ovale, claire, d'un blanc éclatant, au pôle nord. Elle me rappelait le pôle de Mars. Cette tache constitue une véritable calotte polaire et donne à la corne boréale un aspect toujours émoussé ».

30 mars 1913, de 18^h à 19^h20^m, objectif de 99^{mm}; grossissements: 120, 180, 220 et 250. Conditions atmosphériques excellentes. — Le pôle nord de Vénus est incontestablement la partie la plus claire du disque. Il paraît arrondi, et la corne australe plus pointue. Une zone crépusculaire se manifeste nettement (fig. 195) (1).

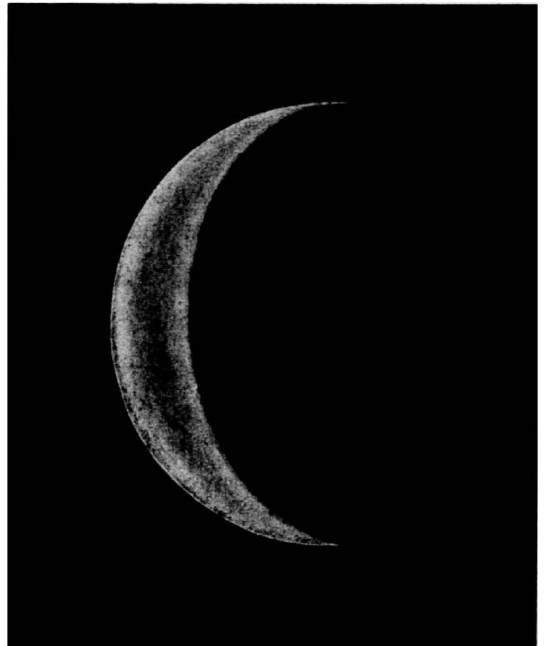


Fig. 195. — Vénus, le 30 mars 1913.

MAX VALIER.
à Bozen.

(1) *Astronomische Nachrichten*, n° 4 673. Traduit de l'allemand par G. RENAUDOT.